

LA DÉCISION

Roman

Catherine Gaillard-Sarron



Catherine Gaillard-Sarron

La Décision

Roman

© Catherine Gaillard-Sarron, 2018

ISBN numérique : 979-10-262-2057-2

librinova 

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



<http://www.catherine-gaillardsarron.ch>

*À Katja, Élisabeth, Émilie, Charline,
Sophie, Catherine, Jean-Marie, Mauro
et tant d'autres anonymes...*

Préface

Avec beaucoup de sensibilité ce roman traite d'un sujet qui affecte malheureusement de plus en plus de personnes dans notre société. Sur le tard, dans ma carrière de psychothérapeute, je suis moi-même intervenu à de nombreuses reprises pour libérer des individus enfermés dans le piège prévu pour leurs supplices. Catherine Gaillard-Sarron analyse avec justesse et humanité ce mécanisme qui détruit et broie un individu en l'isolant du groupe. Elle nous révèle à quel point notre société se montre aveugle devant la violence indirecte, cette forme de violence silencieuse que l'on nomme harcèlement moral et qui utilise les armes de la malveillance, de la manipulation et de la persécution...

Longtemps Vincent s'est demandé comment être à la hauteur. À la hauteur de sa famille, de sa femme Vivianne, de son couple, de son ambition professionnelle. La situation difficile et destructrice qu'il vit sur son lieu de travail le fragilise et il ne parvient plus à communiquer avec sa femme qui ne mesure pas sa détresse. Petit à petit, il s'enferme dans une prison de solitude et sombre dans une spirale de désespoir.

Un vendredi soir, alors que s'ajoute brutalement à son désarroi la frustration de voir la promotion professionnelle promise lui passer sous le nez, il atteint un point de non-retour et prend une décision qui va bouleverser sa vie ; conséquence non désirée mais quasi mécanique instaurée par la mentalité managériale. Cette introspection douloureuse, qui brouille son rapport au monde, aux autres, et à l'amour qui aura un prix, va alors s'inscrire dans LA DÉCISION de disparaître comme une « machine souffrante » qui soit socialement plausible.

Durant le week-end, davantage tourné vers les siens, qu'il redécouvre, Vincent prend conscience des sacrifices inutiles, du temps perdu et de la vanité des choses. Mais il est trop tard. Malgré l'intensité désespérée d'une intimité retrouvée avec Vivianne, il ne parvient pas à libérer sa parole.

Avec une immense délicatesse et par une tenue de récit qui force le respect, la romancière commente, analyse et raconte simplement de manière factuelle cette tempête sous un crâne à hauteur d'homme sans concessions !

De l'amour, de la sensibilité, de la sensualité, une profonde connaissance de l'âme humaine, mais pas de sensiblerie dans ce roman où l'on passe de l'illusion à la désillusion, du romantisme de choc à la destruction morale. Une histoire forte, émouvante qui nous entraîne dans le sillage de deux êtres brisés qui s'aiment et tentent de reconquérir leur estime de soi sans évoluer au même rythme, en sachant que l'amour n'est malade de rien, il est tout entier ce qu'il doit être à chaque instant avec ses abîmes et ses splendeurs.

L'incroyable destin de Vincent se métamorphose sous la plume de Catherine Gaillard-Sarron en épopée hyper romanesque dans une relation d'addition de changements et de transformations qui révèlent un roman existentiel de notre époque.

Jean-Marie Leclercq

Machine de douleur

*J'ai été une machine de douleur
au point de chute des boyaux miniers
dans un drame carbonifère
que personne ne peut entendre ni voir.*

*J'avais un moteur moderne dans mes entrailles,
toute l'angoisse prisonnière
parmi les témoignages ligotés
qui ont disparu dans le miroir des scories immondes.*

*Maintenant, je fais un bruit énorme en me réveillant
et tous les jours je rejette une horrible fumée
comme un spectre pâle d'un esprit décadent
qui épuise à jamais toute sa charge de charbon.*

© Jean-Marie Leclercq

Paroles voilées sur l'homme - France Libris 2017

La vérité d'un homme, c'est ce qu'il cache.

André Malraux

*Lorsque les mots ne viennent plus au bord des lèvres, ils vont hurler au
fond de l'âme.*

Christian Bobin

La violence est le dernier refuge de l'incompétence.

Isaac Asimov

Le salaire n'est que l'esclavage prolongé.

François-René Chateaubriand